



L'observatoire photographique du paysage
printemps 2013

Le quartier de la gare à Belfort



Vers un pôle d'échange multimodal

Les travaux actuels aux abords de la gare de Belfort visent à configurer un « Pôle d'échange multimodal » (PEM) pour faire la jonction entre tous les modes de transport en un lieu central stratégique.

Que ce soit devant la gare (parvis, avenue Wilson), aux abords de celle-ci côté nord (rue du Pont-Neuf) ou côté sud (anciennes halles fret), ce secteur connaît une transformation profonde.

Le fonctionnement des lieux et les pratiques sont largement repensés, et c'est tout le paysage urbain du quartier qui évolue en conséquence.

Les séries photographiques présentées ici témoignent de la mutation engagée avec la campagne de travaux Optymo phase II.



vers 1900
juillet 2012
avril 2013

L'AVENUE WILSON DEPUIS
 LA RAMPE DU PONT-NEUF
 carte postale DR / photos AUTB

Cette série montre une tendance à un certain retour aux sources.

À l'époque du tramway sillonnant une avenue fréquentée surtout par les piétons, a succédé le règne de l'automobile au détriment de presque tous les autres modes de déplacement.

L'aspiration à une ville plus apaisée conduit aujourd'hui à un rééquilibrage : site propre pour les transports en commun et piétonisation partielle.

Néanmoins, l'espace de la voirie, tous flux confondus, reste en toute logique largement dominant dans ce contexte de front urbain d'hyper-centre.

À noter le retour (encore timide) du végétal, et la disparition de l'escalier d'origine dans la continuité de la rampe du Pont-Neuf, remplacé par un accès assurant la relation transversale sur un mode plus anecdotique.



août 2011

avril 2013

LA RUE DU PONT-NEUF
photos AUTB

Dans le prolongement du quai militaire, la rue du Pont-Neuf (vue ici en contre-sens automobile, vers le nord) rejoint l'avenue Wilson devant la gare.

La comparaison avant-après montre l'impact de la refonte de la rue, dont la largeur a doublé en gagnant des emprises en bordure des voies ferrées, autrefois allouées à des services de la SNCF. Le nouvel espace de la rue réaménagée autorise un réagencement confortable pour les différents flux (automobiles, bus, piétons et cycles), ainsi que la plantation d'arbres en alignement qui aideront à structurer cette impressionnante largeur de voie.



septembre 2012

avril 2013

L'EXTRÉMITÉ SUD DES ANCIENNES HALLES FRET

photos AUTB



Là où le faubourg de Montbéliard devient rue de Besançon, prenait aussi fin en parallèle le grand linéaire des anciennes halles fret, contre lequel avait été aménagée une voie de bus en site propre (TCSP).

La récente démolition des halles révèle la proximité des fuseaux ferroviaires, et dégage des vues lointaines jusqu'au massif du Salbert.

Dans l'attente d'un programme urbain mûri, une grande capacité de stationnement provisoire côtoiera sur ces emprises libérées le TCSP toujours présent.

1979

2012

L'ANCIENNE GARE ROUTIÈRE AVENUE WILSON

photos AUTB

Le changement tient ici surtout aux usages, un parking réservé aux agents SNCF ayant supplanté les cars de la gare routière. On peut cependant noter en forme de clin d'œil que les cars de tourisme persistent à stationner dans ce secteur, en l'absence même de tout aménagement.

Les travaux engagés devraient redonner davantage de place aux piétons et cycles, ainsi qu'aux taxis.

Quant au bâtiment de l'ancienne 'halle d'arrivée' de la gare, ils pourraient être pour partie dévolus à des activités de services ou à des locaux commerciaux, conformément à la politique de la SNCF de valorisation de son patrimoine immobilier via des filiales dédiées.





vers 1980
 novembre 2011
 avril 2013

L'AVENUE WILSON
 AU BAS DE DE LA RUE
 DU PONT-NEUF
 photos AUTB

Ce point de vue correspond à la rencontre de plusieurs flux de circulation : à la sortie du passage souterrain Pierre Sépard, le bas de la rue du Pont-Neuf rejoint, dans un mouvement de confluence, l'extrémité du faubourg de France pour devenir l'avenue Wilson. La perspective est tenue d'un côté par l'alignement de façades des îlots urbains du faubourg de Montbéliard, et de l'autre par la façade monumentale de la gare. Les aménagements récents, comparés à ceux d'il y a trente ans, montrent l'évolution de l'espace public dans sa conception et dans ses usages. Là où le flux routier contournait auparavant un parking implanté au pied du 'bâtiment voyageurs', la jonction des voies s'opère aujourd'hui plus près de l'édifice. Le stationnement a disparu au profit d'une rue du Pont-Neuf plus rectiligne et plus ample, et de nouveaux arrêts de bus, communs à la gare et à la rue piétonne, sont implantés sur le grand axe TCSP.



juillet 2012

novembre 2012

VUE SUR LES VOIES ET L'ARRIÈRE DE LA GARE DEPUIS LE PONT NEUF

photos AUTB

Suite à la démolition de plusieurs immeubles SNCF dominant les voies et directement accolés à celles-ci, la vue depuis le pont en arche acquiert une plus grande cohérence, avec un front bâti plus régulier qui amplifie l'impression de face à face entre la ville et le faisceau des voies ferrées.

Le mur de soutènement est prolongé jusqu'au bas de la rampe du Pont-Neuf, participant à cet effet d'unité apporté à l'ensemble.

Un double alignement d'arbres ainsi que des mâts d'éclairage sont prévus sur ce linéaire, pour en parachever l'aménagement.

août 2012

février 2013

LA HALLE MESSAGERIE
ET LES HALLES FRET
DEPUIS LES QUAIS SNCF
photos AUTB

La démolition des anciennes halles fret est ici montrée depuis les quais de la gare. C'est d'ailleurs probablement le point de vue visible par le plus grand nombre de personnes, à l'arrivée et au départ de tous les trains.

Désormais, cette « entrée de ville » ferroviaire révèle un nouveau visage, c'est-à-dire la façade urbaine jusque-là masquée par les halles. On redécouvre un enchaînement de bâtiments hétérogènes, longés par le TSCP et une nappe de stationnement, dans l'attente d'un aménagement plus abouti.

Ce cadrage permet également de mieux identifier la halle Messagerie, conservée à l'extrémité sud du bâtiment de la gare.



septembre 2012

avril 2013

LA HALLE MESSAGERIE,
AVENUE WILSON

photos AUTB

Indépendamment de son caractère emblématique de l'architecture industrielle à structure béton de l'entre-deux-guerres, le maintien (temporaire ?) de la halle Messagerie illustre le besoin de cadrer le paysage urbain offert à la vue depuis l'avenue.

Le décalage de la halle par rapport à l'alignement de la façade de la gare permet d'apporter une 'conclusion' à l'ensemble immobilier de la gare, et de délimiter ainsi le nouveau parvis en cours d'aménagement. Reste à trouver une nouvelle fonction à ce bâtiment, et à parachever les aménagements nécessaires au lien entre l'avenue Wilson, le parvis, et le long linéaire de parking bordant les voies ferrées sur près de 400m.





L'observatoire photographique : la construction d'une mémoire des paysages

L'observatoire photographique rend compte des dynamiques de mutation des territoires sur la longue durée.

Il se rapporte à plusieurs sujets touchant à l'aménagement, tels que l'artificialisation des sols, les continuités écologiques, les activités économiques, les pratiques de mobilité, les politiques de la ville, etc.

La résonance avec des projets d'actualité n'est pas prioritairement recherchée. Toutefois, lorsque le paysage est amené à changer à l'occasion d'un projet particulier, comme ici le cœur des travaux Optymo phase II dans Belfort, l'AUTB souhaite en garder la mémoire en constituant des séries photographiques spécifiques.

Déjà paru :

01 / *L'observatoire photographique, objectifs et méthode*

Cette publication est disponible en téléchargement sur le site de l'agence :
www.autb.fr/productions/environnement

De nombreux albums thématiques sont par ailleurs consultables dans notre photothèque en ligne : www.autb.fr/ressource/ressources-photographiques



Référent / contact :
Robin Serrecourt / rserrecourt@autb.fr